herpy

VARANS

Mangrove Monitor

Varanus indicus

Varanus indicus est un varan actif et diurne de 100 à 120 cm, originaire des côtes et des mangroves des Moluques. Il grimpe, creuse et nage, et exige un terrarium construit sur mesure de plusieurs mètres carrés, une chaleur importante et une alimentation à base de proies entières. L'espèce est un varan intéressant, mais exigeant, réservé au éleveur expérimenté.

Famille: Varanidae Ancien nom: *Tupinambis indicus; Varanus guttatus; Varanus cerambonensis*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**100-120 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**15-20 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole, terrestre et semi-aquatique**
Habitat	**Forêt tropicale humide et zone humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**250 × 120 × 180 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**28-32 °C**
Zone de bain de soleil	**40-45 °C**
Température, nuit	**22-26 °C**
Hygrométrie	**60-80 %**
Eau	**Partie aquatique** profondeur 45-60 cm
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**2-12 œufs**
Incubation	**210-240 jours** à 26,5-29,5 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus indicus est un varan élancé à longue queue, qui représente environ 60 à 65 % de la longueur totale. Les adultes atteignent généralement 100 à 120 cm queue comprise, et seuls quelques individus approchent 130 cm. La longueur museau-cloaque n'est pas documentée. Le corps est vert foncé à noir avec de petites taches jaune doré, le ventre est clair et sans dessin, la langue est violet foncé et le museau est pointu. L'espèce appartient au sous-genre *Euprepiosaurus*, avec notamment *V. jobiensis*, *V. doreanus* et *V. spinulosus*.

La taxonomie a beaucoup évolué. L'espèce a été décrite en 1802 sous le nom de *Tupinambis indicus* et a porté plus de 25 noms. Pendant de nombreuses années, ce nom a recouvert une très vaste population allant des Moluques à la Nouvelle-Guinée, aux îles Salomon et au nord de l'Australie, mais aujourd'hui seule la population d'Ambon, de Seram et des îles voisines est considérée comme le véritable *V. indicus*, tandis que *V. chlorostigma*, entre autres, a été revalidé comme espèce à

part entière en 2023. Les animaux vendus comme *V. indicus* peuvent donc appartenir à des espèces très proches, et les anciens comptes rendus de maintenance et de reproduction ne concernent pas toujours la même espèce. Le nom *V. cerambonensis* est aujourd'hui un synonyme.

L'espèce est méfiante et intelligente, et utilise sa langue pour repérer ses proies. C'est l'un des deux seuls varans dotés de glandes nasales excrétrices de sel, ce qui lui permet de vivre en eau saumâtre et de consommer des proies marines ; elle peut capturer des poissons en eau profonde.

C'est un engagement à vie. Un adulte exige un terrarium équivalent à une petite pièce, de nombreuses heures de nettoyage et de soins chaque semaine, ainsi qu'un budget d'alimentation en proies entières qui s'accumule au fil des ans. Les animaux qui ont dépassé la taille de leur terrarium sont stressés et peuvent devenir difficiles à manipuler. L'espèce ne doit donc être acquise que si l'on dispose de la place et du temps nécessaires pour un adulte qui vivra 15 à 20 ans.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

Répartition et habitat

Varanus indicus vit dans les Moluques, en Indonésie : à Ambon, Seram, Buru, Saparua, Haruku et dans les îles Banda. Il s'agit de la délimitation étroite selon la taxonomie la plus récente. D'anciennes mentions faisaient vivre l'espèce bien plus loin, de la Nouvelle-Guinée et des îles Salomon jusqu'au nord de l'Australie, mais ces animaux appartiennent probablement à d'autres espèces du même groupe.

Des animaux du groupe d'espèces ont par ailleurs été introduits sur plusieurs îles du Pacifique, notamment les îles Marshall. Les populations introduites ne figurent pas sur la carte. La présence à Sulawesi n'est pas confirmée.

> **Aire d'origine:** Indonésie.

HABITAT

L'espèce vit dans la forêt humide de basse altitude près de la côte, dans les mangroves et le long des rivières et des lacs. Elle est avant tout terrestre, mais entre volontiers dans l'eau saumâtre et nage très bien. Diurne, elle passe beaucoup de temps au sol, où elle chasse, mais grimpe aussi dans les arbres, aussi bien pour dormir que pour chasser.

Le climat est chaud et humide toute l'année. Dans la nature, l'espèce mange presque tout ce qu'elle peut maîtriser : œufs de reptiles et d'oiseaux, crabes, mollusques, insectes, petits mammifères, petits lézards, poissons et charognes. Dans certaines régions, elle s'attaque aussi aux jeunes crocodiles.

Entretien

LE TERRARIUM

À l'âge adulte, *Varanus indicus* exige un grand terrarium construit sur mesure, voire une pièce entière. Le minimum pour un individu est de 250 × 120 × 180 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand est préférable. Les terrariums du commerce sont trop petits. Les jeunes peuvent débuter dans un terrarium plus petit, mais ils grandissent vite, et le plus sage est de prévoir dès le départ le grand terrarium, afin que l'animal n'ait pas à être déplacé plusieurs fois.

Le sol doit être profond : 15 à 30 cm d'un mélange de terre, de sable et de fibre de coco ou de paillis de cyprès, que l'on peut maintenir humide, afin que l'animal puisse creuser. Installez des branches d'escalade stables et des étagères à plusieurs hauteurs, et ménagez de nombreuses cachettes au sol et en hauteur. Au moins un tiers de la surface au sol doit être un bassin d'au moins 45 à 60 cm de profondeur, pour que l'animal puisse nager. L'eau doit être changée fréquemment, car l'animal y vide souvent ses intestins.

Les portes et les lampes doivent être sûres. Les sources de chaleur doivent être protégées afin que l'animal ne puisse pas se brûler. La ventilation doit être bonne, même si l'humidité est élevée.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

L'espèce a besoin d'un gradient de température important. La température ambiante de jour doit être de 28 à 32 °C, et la zone de bain de soleil nettement plus chaude. Elle doit atteindre 40 à 45 °C, mesurée comme température de surface avec un thermomètre infrarouge. Il doit aussi y avoir une zone fraîche, afin que l'animal puisse choisir. La nuit, la température peut

descendre à 22-26 °C.

Utilisez plusieurs lampes chauffantes puissantes ou une lampe combinée, et placez la zone de bain de soleil assez haut pour que l'animal puisse s'y étendre de tout son long. Observez le comportement de l'animal. Un animal qui reste sur la zone de bain de soleil toute la journée a trop froid, et un animal qui halète et évite la chaleur a trop chaud.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité doit se situer entre 60 et 80 %, ce qui est facile à obtenir avec un grand bassin, un substrat humide et une pulvérisation quotidienne. Laissez la surface du substrat sécher un peu entre les pulvérisations, afin qu'elle ne s'acidifie pas. Un milieu humide et stagnant provoque des problèmes cutanés et respiratoires ; la ventilation ne doit donc pas être négligée.

L'animal doit toujours avoir accès à de l'eau potable fraîche, et l'eau doit être changée fréquemment.

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'espèce nage beaucoup et vide souvent ses intestins dans l'eau. Un bassin couvrant au moins un tiers du sol et profond de 45 à 60 cm constitue un minimum raisonnable. Changez 25 à 50 % de l'eau chaque semaine ou plus souvent, et renouvelez-la entièrement si elle devient sale.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et a besoin d'UVB. Utilisez de puissants tubes T5 en zone 3 de Ferguson, éventuellement combinés à une lampe à vapeur de mercure qui fournit à la fois chaleur et UV. Remplacez les tubes tous les 6 à 12 mois, même s'ils éclairent encore. La source d'UVB doit se trouver au-dessus de la zone de bain de soleil et non derrière du verre ou du plastique. La lumière directe du soleil est un avantage lorsque le temps le permet et que le terrarium est protégé contre les évasions et les prédateurs.

Contrôlez l'éclairage avec une minuterie, afin que la journée corresponde à celle des tropiques, soit environ 12 heures. La nuit doit être sombre.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Varanus indicus est carnivore et doit recevoir des proies entières. Les bonnes proies sont les poissons entiers, les crevettes ou les écrevisses, les souris et les petits rats, les poussins ou les cailles entiers et les gros insectes comme les criquets et les blattes. Des œufs durs peuvent être donnés de temps en temps. Une alimentation principalement à base de rongeurs entraîne facilement un surpoids et une stéatose hépatique ; donnez donc les rongeurs comme une partie de l'alimentation et non comme la totalité. Les aliments préparés en boîte peuvent servir de complément, mais la pâtée en boîte pour chiens et chats contient trop de protéines et trop peu de minéraux.

Les jeunes et les subadultes de moins de 18 mois sont nourris tous les jours ou tous les deux jours, les adultes tous les 2 à 4 jours selon la condition corporelle de l'animal. La proie ne doit pas être plus large que la tête de l'animal. Saupoudrez les insectes et les poissons de calcium, et donnez un complément multivitaminé une fois par semaine. Utilisez une pince lors du nourrissage pour éviter les morsures, et ne donnez pas plus que ce que l'animal peut manger en une fois.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est méfiante et peut s'apprivoiser si elle est manipulée calmement et régulièrement dès le jeune âge. Les animaux nés en captivité deviennent le plus souvent calmes, tandis que les animaux capturés dans la nature restent souvent sur la défensive. Elle montre d'abord la fuite, puis le gonflement du corps et de la gorge, la gueule ouverte et le sifflement, et enfin les coups de queue, les morsures et les griffes. Les griffes sont acérées et la queue peut fouetter violemment. La morsure d'un adulte peut provoquer des plaies profondes ; portez donc des gants et gardez un rythme calme.

Soutenez tout le corps lorsque vous soulevez l'animal, et ne le saisissez jamais par la queue seule. L'espèce peut être imprévisible pendant le nourrissage, la mue et la maladie. Faites des séances courtes et évitez de manipuler l'animal juste après le repas. Les animaux effrayés vident souvent leurs intestins sur la personne qui les tient.

Tous les varans peuvent être porteurs de salmonelles ; lavez donc soigneusement vos mains après tout contact avec l'animal, le terrarium et l'eau, et ne laissez pas l'animal se déplacer librement sur les plans de travail de la cuisine. L'espèce est maintenue seule ou en couple. Les mâles se battent, et deux mâles ne peuvent pas être gardés ensemble.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les différences entre les sexes ne sont pas nettes chez les jeunes. Les mâles deviennent plus grands que les femelles. Le sexage fiable des jeunes exige de l'expérience ou un vétérinaire expérimenté en reptiles. L'âge de la maturité sexuelle n'est pas documenté. L'animal doit avoir atteint sa taille adulte et être en bon état d'embonpoint avant de tenter de le reproduire.

ACCOUPLEMENT

Les varans vivent de façon solitaire et ne doivent être réunis que pour l'accouplement. Les mâles se battent pour les femelles. Lors de l'accouplement, le mâle frotte le menton contre la tête de la femelle, et le couple tourne lentement sur lui-même. Des pauses, durant lesquelles les animaux sont séparés pendant quatre semaines à trois mois, peuvent aider à les synchroniser. Ce sont des recommandations valables pour les varans en général, et aucun protocole de reproduction n'est documenté pour l'espèce. La femelle peut être stressée et blessée ; surveillez donc les animaux et séparez-les en cas d'agitation sérieuse. Le mâle doit être retiré après l'accouplement.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 2 à 12 œufs blancs allongés de 4 à 5 cm. Le nombre de pontes par an n'est pas documenté. Chez la plupart des varans, il s'écoule quatre à huit semaines entre l'accouplement et la ponte. La femelle essaie souvent plusieurs endroits avant de pondre, et de nombreux varans cessent de manger dans les jours qui précèdent.

Donnez à la femelle une boîte de ponte avec un substrat humide et meuble, dans laquelle elle puisse descendre par le haut, et qui soit sombre. La boîte doit être assez grande pour qu'elle puisse se retourner. Après la ponte, la femelle est épuisée et doit recevoir beaucoup de nourriture. Consultez un vétérinaire si elle creuse longtemps puis s'arrête complètement sans pondre.

INCUBATION

Les œufs doivent être retirés du terrarium immédiatement, car les varans adultes mangent les œufs. Ils ne doivent pas être retournés : marquez la face supérieure au crayon et placez-les dans une boîte contenant de la vermiculite ou de la perlite mélangée à une quantité d'eau égale en poids. La température d'incubation est de 26,5-29,5 °C et l'humidité de 80 à 90 %. Ces valeurs sont empruntées à des recommandations générales pour les varans et n'ont pas été mesurées spécifiquement pour l'espèce.

L'éclosion a lieu après environ sept à huit mois. N'ouvrez pas les œufs en retard s'ils paraissent encore sains. Si un œuf transpire, on peut prudemment pratiquer une petite incision au sommet.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

La première reproduction connue en captivité a réussi en 1993, à l'époque sous la large délimitation de l'espèce. Les jeunes se nourrissent du vitellus les premiers jours, puis doivent recevoir de petits insectes comme des blattes et des grillons, saupoudrés de calcium et de vitamines. Gardez-les dans un petit terrarium lisible, avec des cachettes, où les insectes de nourrissage ne peuvent pas se dissimuler, et avec un bac d'eau peu profond. Veillez à ce que tous mangent, et retirez les individus dominants s'ils tiennent les autres éloignés de la nourriture. À mesure qu'ils grandissent, ils doivent être transférés dans des terrariums de plus en plus grands.

Santé et erreurs courantes

Varanus indicus est robuste lorsque la température, l'éclairage et l'alimentation sont corrects. Les problèmes typiques sont :

- Obésité et stéatose hépatique dues à trop de rongeurs et trop peu d'exercice.
- Maladie métabolique osseuse et troubles de croissance dus à un manque de calcium, de vitamine D3 et d'UVB.
- Parasites chez les animaux capturés dans la nature. Faites une analyse de selles et faites vermifuger l'animal par un vétérinaire avant de l'introduire dans un terrarium avec d'autres animaux.
- Stress et blessures dus à des terrariums trop petits et à une mauvaise manipulation. Les animaux qui se jettent à répétition contre la vitre peuvent se blesser le museau.
- Mauvaise mue si l'humidité est trop basse. Un bain tiède de 15 à 30 minutes aide à détacher les résidus. Les jeunes muent

toutes les quelques semaines, les adultes toutes les quatre à huit semaines.
- Infections respiratoires et cutanées en milieu humide et stagnant.

Dans le commerce, l'espèce a longtemps été prélevée dans la nature, mais l'élevage en captivité est devenu plus courant. Les animaux nés en captivité sont plus calmes et en meilleure santé que ceux capturés dans la nature. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, perd l'appétit ou semble apathique.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.